

# LE PROGRES DU SAGUENAY

Edit.-Prop.: LA CIE D'IMPRIMERIE GUAY-GODBOUT

LE 7 NOVEMBRE

Nous venons de faire des arrangements pour donner le plus vite possible, mercredi soir, jour du Scrutin, des nouvelles de la votation dans notre Comté et dans tout le Dominion, aux portes de nos bureaux.

Nous devons avoir à 6½ hrs le résultat de la votation dans tout le comté de Chicoutimi, Lac St-Jean et Saguenay, à part deux ou trois paroisses non reliées avec nous par téléphone ou par le télégraphe.

A la même heure, nous commencerons à recevoir des nouvelles de tout le Dominion et à 10 heures, nous devrions avoir des renseignements pour savoir quel est le résultat des élections générales.

Nous ne communiquerons aucune nouvelle ailleurs qu'à nos bureaux. Aussi, nous prions nos amis ou de venir à nos bureaux, ou de s'adresser ailleurs pour avoir des renseignements, que nos occupations ne nous permettent pas de leur donner à chacun individuellement.

Des moyens expéditifs seront employés pour donner les nouvelles au public, qui pourra se tenir sur la plateforme, en face de nos bureaux.

L'impartialité dont nous avons fait preuve pendant la lutte est, pour le public, une garantie que nous leur communiquerons des nouvelles sûres.

## COMMENT VOTER !

Après l'appel nominal, mercredi, nous rencontrons les amis de M. Girard, revenant de leur assemblée. Plusieurs nous ont arrêté pour causer politique. L'un d'eux, un de nos meilleurs amis de la région, nous disait familièrement : "Nous avons bien peur du Progrès de cette semaine. Nous craignons que ce soit le dernier numéro qui tue. Vous allez peut-être dire à vos amis comment voter et si c'est contre nous, cela nous fera tort."

Le lendemain, à la porte de l'église, nous avons encore été approché par plusieurs de nos amis, qui nous ont sollicité de leur dire pour qui nous étions. L'un d'eux, partisan de M. Savard, nous a dit :

"Vous devriez bien dire un bon mot pour nous à plusieurs de nos amis de la paroisse et surtout du rang St..... Il y en a qui attendent après vous et il y a des familles de cinq ou six voteurs. Dites-leur comment voter."

Nous lui avons répondu que nous dirions aux gens comment voter sur le Progrès de cette semaine.

Ces messieurs ne sont pas les seuls qui nous ont consulté pen-

dant la lutte. Notre froideur, notre calme, notre impartialité ne s'est pas démenti un seul instant et ceux qui ont fait des suppositions les ont faites d'eux-mêmes, sans y être autorisés en aucune façon.

Nous allons aujourd'hui remplir notre promesse, dire à nos amis comment voter.

C'est mercredi, le 7 courant, que les bureaux de votation seront ouverts, depuis 9 heures du matin jusqu'à 5 heures du soir.

Nous publions un fac-simile du bulletin de vote, imprimé à nos ateliers, tel qu'il sera présenté à l'électeur au bureau de votation.

Les noms sont placés sur le bulletin suivant l'ordre alphabétique.

Le premier compartiment est donc pour M. Girard, le second pour M. Savard.

L'électeur votant pour M. Girard devra faire sa croix dans le premier compartiment, celui votant pour M. Savard fera sa croix dans le second compartiment.

mais de l'officier-rapporteur dans la matinée

Ce sont deux personnalités marquantes, deux hommes qui ont joué un rôle politique important.

M. P.-V. Savard, avocat, qui sollicite de nouveau les suffrages aujourd'hui, a été candidat en 1890, pour la législature locale contre MM. Côté et Petit. En 1891, il fut élu contre Sir A.-P. Caron, après une lutte délicate.

Son élection ayant été contestée, il fut battu par M. Belley en 1892, grâce à l'influence hostile des constructeurs du chemin de fer et au vote si discuté de la Pointe aux Esquimaux.

En 1896, il reprit sa revanche et battit M. Belley par au delà de 1,000 voix. Il sollicite le suffrage des électeurs pour une réélection.

M. Girard a été élu deux fois au Lac St-Jean, une fois contre M. Marcotte, en 1892, par 35 voix, la dernière fois contre M. Dupuis en 1897, par 350 voix

lont il a été question à part de lui.

Quatre mille personnes, croyons-nous, assistaient aux assemblées de mercredi. Se rendant, paraît-il, aux vœux de M. Belley, avocat, adversaire malheureux de M. Savard à l'élection de 1896, Girard n'a pas voulu assister à la nomination des candidats et nous n'avons pas eu d'assemblée contradictoire. Bien des gens ont été désemparés et c'est là le mauvais côté. Le bon côté, c'est que l'ordre le plus parfait n'a cessé de régner pendant toute la journée.

Les deux candidats auraient pu tenir une assemblée contradictoire sans provoquer de chicane. Mais il est certain que M. Belley, qui aime à ce que sa personnalité ne soit pas oubliée, n'aurait pu parler.

M. Savard, qui parlait à l'endroit de la nomination, a fait le premier discours et a été suivi de MM. Honoré Petit, J. B. Carbonneau, préfet du comté du Lac St-Jean, G. Parreault, avocat de Roberval.

M. Belley a parlé avant M. Girard aux amis de ce dernier. M. Girard a suivi, puis M. David Maltais, notaire.

Les deux assemblées ont été fort enthousiastes. Celle de M. Savard était plus nombreuse. Il ne pouvait en être autrement. M. Savard est en majorité à Chicoutimi, où avait lieu l'assemblée, et ses amis du Lac St-Jean étaient descendus en plus grand nombre que ceux de M. Girard. Nous devons à la vérité d'ajouter que l'assemblée de M. Girard était satisfaisante pour ses amis, en égard aux circonstances.

M. Girard est retourné au lac St-Jean; il y sera suivi par MM. Carbonneau et Roger Larroche.

M. Savard est descendu hier matin à l'Anse St-Jean, à Tadoussac et dans le comté Saguenay. Il devra y rencontrer M. l'avocat Levesque.

ELECTION POUR LE DISTRICT ELECTORAL DE

## CHICOUTIMI ET SAGUENAY

1900. BULLETIN DE VOTE

Imp. GUAY-GODBOUT, Chicoutimi

GIRARD JOSEPH,

Cultivateur, de la paroisse de St Gédéon, Lac St Jean.

SAVARD PAUL-VILMOND, Ecr.,

2 AVOCAT, Chicoutimi.

Voilà comment nos amis doivent voter pour bien voter.

Nous ne doutons pas que tous voteront selon leur conscience, en bons citoyens, en bons chrétiens, pour le candidat qu'ils croient le plus capable de bien représenter notre comté à la chambre fédérale.

## L'APPEL NOMINAL

MM. P.-V. Savard, ancien député, et Joseph Girard, député résignataire au Lac St-Jean, ont été mis en nomination à 1 heure mercredi après-midi, leurs bulletins et dépôts respectifs ayant été déposés entre les

Il a résigné son mandat pour se présenter contre M. Savard, qui lui a fait une lutte acharnée en 1897.

On nous permettra de dire qu'à part M. Girard, personne n'était en état de faire la lutte à M. Savard, candidat du gouvernement Laurier. Des instances ont été faites auprès de nos principaux concitoyens pour les engager à se porter candidat, mais aucun n'a voulu tenter l'entreprise.

M. Girard a compté sur son prestige personnel, sur les amis qu'il s'est fait comme député depuis huit ans pour battre son redoutable adversaire. Il rencontra plus d'amis et moins d'ennemis que tous ceux

## LES CHEMINS

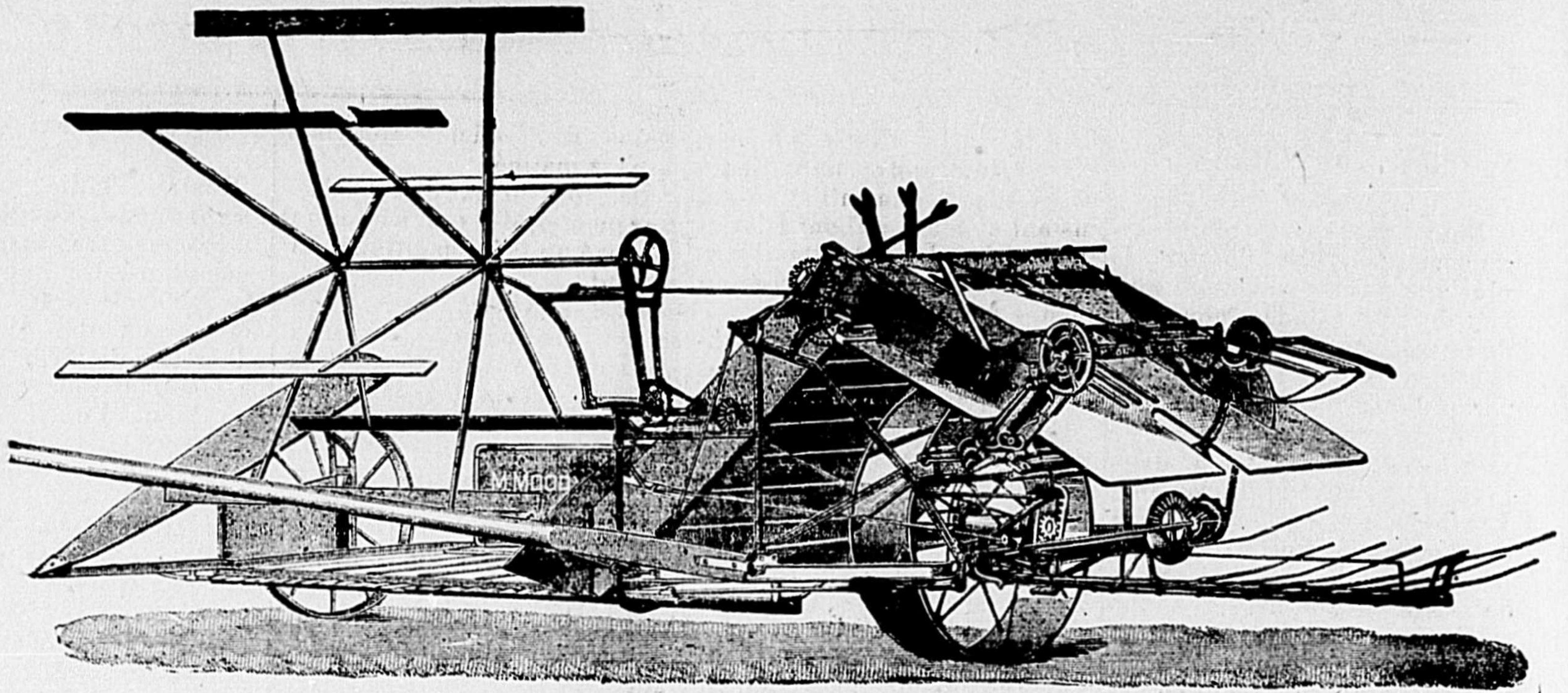
Nos chemins et trottoirs sont dans un état des plus lamentables.

Un effort va être fait pour y remédier. Des propositions, qui ne peuvent être refusées, vont être faites au conseil de ville pour l'achat d'un concasseur et autres machines à chemins. Si elles sont agréées ces machines seront achetées, on fera cette hiver l'extraction le charroyage et le concassage de la pierre et au petit printemps, dès le dégel, on sera prêt faire en un mois plusieurs milles de chemins. Tout sera également prêt pour renouveler en même temps les trottoirs.

# M. MOODY & SONS

Etablie 1845

TERREBONNE



Voyez nos agents

BERGERON, ANTH. LAROUCHE, J. ROSSIGNOL

Nos machines sont garanties pour donner satisfaction . . . ESSAYEZ LES

MORCEAUX DE REPARAGES EN MAINS



UNE VISITE EST SOLLICITEE

A NOS BUREAUX

RUE RACINE

CHICOUTIMI

## LA LUTTE

Les deux candidats ont ouvert chacun un comité dans la ville. M. Girard a parlé à son comité vendredi soir et M. Savard dimanche soir. M. Girard arrivait du Lac St-Jean où il avait passé une couple de jours, M. Savard en revenait après avoir visité presque toutes les paroisses.

Il faut voir le zèle que les deux candidats et leurs amis déploient, la confiance qu'ils reposent dans la lutte.

M. Savard dimanche soir, après avoir visité tout le Lac St Jean, rendant compte de chaque paroisse de ce comté, affirme qu'il y prendrait près de 400 voix de majorité sur son adversaire.

C'était un démenti formel à M. Girard qui avait assuré deux jours avant qu'il était sûr d'une majorité aussi de 400 voix dans le Lac St Jean.

Ces calculs nous amusent beaucoup. Nous suivons la lutte avec intérêt mais aussi avec impartialité. Les deux candidats sont probablement de bonne foi lorsqu'ils affirment des choses contradictoires, et il doivent être trompés quelque part.

Nous aurions risqué un aperçu de ce que sera la votation au Lac St-Jean mercredi prochain, mais les calculs des deux candidats sont si différents que nous ne pourrions le faire sans laisser croire que nous favorisons l'un plus que l'autre.

LE PROGRES DU SAGUENAY a tenu une ligne de conduite absolument indépendante depuis

le commencement de la lutte et il entend rester tel.

Il est curieux de voir l'intérêt que l'on porte au vote ouvrier du quartier Ouest. Le vote était autrefois favorable à M. Savard. La maison Price avait beau insister pour faire connaître son opinion en faveur de Sir A.-P. Caron en 1891, de M. Belley en 1892 et en 1896, le vote des ouvriers était unanime en faveur de M. Savard et c'était d'ailleurs le vœu peu déguisé des principaux employes ici.

Cette année, on a espéré réunir le vote ouvrier contre M. Savard, par suite d'un travail commencé de vieille date. Aujourd'hui, on discute pour savoir qui aura la majorité de ce vote ouvrier. Une partie est restée fidèle à M. Savard et avoue en sa faveur. L'autre suit M. Girard, et à sa tête MM. Murdock et Geo. Bilodeau. On comprend que la maison Price ne peut plus comme autrefois exiger que ces ouvriers votent pour l'un ou pour l'autre des candidats. Nous avons maintenant plusieurs établissements industriels qui rendent l'ouvrier plus indépendant.

La même chose se remarque à la manufacture de pulpe. Parmi les employés supérieurs, parmi la classe ouvrière, il y a des partisans des deux camps et ils affichent ouvertement leurs opinions. Il en est de même des grands contracteurs de billets. Quelques-uns sont pour M. Savard, d'autres pour M. Girard et aucuns ne semblent gênés d'exprimer leurs préférences.

À moins que quelques influences ne se fassent valoir, le vote du quartier Ouest devra être divisé à peu près également. Il y a aujourd'hui une majorité, mais nous nous dispensons de dire pour qui elle est.

La liste du quartier Ouest contient 107 noms. Il votera environ 85 à 90.

On ne parle plus un mot des affaires municipales. L'avis que nous avons donné a évidemment fait réfléchir.

Les amis de M. Girard ici sont zélés mais pas assez courageux. En 1896, alors que le courant était si fort contre M. Belley, les amis de ce dernier, suivaient M. Savard, M. Rodolphe Roy, M. Lortie et autres partout où ils allaient adresser la parole et faisaient la discussion. Cette année, pendant que M. Girard est dans le comté Saguenay, M. Savard fait seul les paroisses du comté de Chicoutimi. Il a le champ absolument libre. Les circulaires parlent des bons orateurs du parti Girard.

Ces messieurs ont-ils peur de nuire à leur porte-drapeau ?

Les nouvelles du comté Saguenay assurent l'unanimité absolue pour..... les deux candidats.

M. Girard a fait la connaissance de cette partie du comté et nous serions bien surpris s'il n'a pas été bien reçu. La population de cette division est fort hospitalière.

Comment votera-t-elle ? C'est ce que personne ne sait

encore, mais nous ne croyons pas qu'il y ait cette unanimité absolue que nous annoncent les dépêches.

Les paris sont de mode. On en signale plusieurs qui ne manquent pas d'originalité.

Le plus important est celui de MM. Jos. Néron et Pierre Laberge.

Le premier, hôtelier, partisan de M. Savard a parié \$200 avec M. Laberge, cultivateur, sur le résultat de l'élection. L'argent a été déposé entre les mains d'un tiers. Le plus drôle, c'est que les fils de M. Laberge sont partisans, paraît-il, de M. Savard et comme tous les autres partisans sont assurés du triomphe de leur cause et en gagnant de perdre deux cents piastres. Quelques malins prétendent que le père a fait cela pour forcer ses fils à voter comme lui.

Un jeune avocat, le dernier établi à Chicoutimi, M. Elzéar Levesque, travaille activement pour M. Girard et dans le comté de Saguenay depuis le commencement de la campagne.

En voilà un qui fera du bien à M. Girard sans lui faire de mal.

La librairie Gay-Godbout recevra d'Europe dans quelques jours la plus grande importation de Jouets et objets de fantaisie qui se soit vu à Chicoutimi

# BONNE NOUVELLE !!

Pour les comtes de Chicoutimi,  
Saguenay, Lac St Jean  
et Charlevoix

Nous venons de prendre l'agence des fameux cigares  
DE LA MAISON

## MILLER & LOCKWELL, Québec

pour les comtés ci-haut mentionnés, et espérons que la clientèle  
saura gré d'avoir une succursale à sa porte.

Voici les marques que nous avons en stock :

## MARQUES

FLOR DE CARONA	REG. PUELTA
PRIME & FLORIDOR	TOD SLOAN
CALIPER	MY SPECIAL
ST GEORGES	CHAMPANA
MAHAMMA	

Retenez votre commande a la maison

# GUAY-GODBOUT

RUE RACINE, CHICOUTIMI

## CONFISERIE HAMEL

POUR LES FETES

Jouets de toutes sortes, depuis  
cent cinquante à \$5.00

CARTES DE NOEL ET DU  
JOUR DE L'AN

Le plus grand assortiment de bon-  
bons de la ville

### BONBONNIERES

Pâtisseries de premier choix.

ANTOINE HAMEL,

Confiseur

## VENTE IMPORTANTE

DE  
Marchandises Sèches

Nous offrons notre important  
stock récemment importé de  
marchandises de première clas-  
se a une immense réduction.

AUSSI CADEAUX POUR LES  
FETES DE NOEL ET DU  
JOUR DE L'AN

## P.-H. BOILY

## —COMPAGNIES— D'ASSURANCES

PUISSANTES SUR LE FEU ET LA VIE  
Liverpool London & Globe  
Royal d'Angleterre  
Vie Equitable  
Phoenix of London  
Commercial Union.

ET AUSSI—  
PIANOS, HARMONIUM  
LAVIGNE

### JOS. ED SAVARD,

LE "SAMEDI"  
JOURNAL HEBDOMADAIRE IL-

LUSTRE DE 40 PAGES  
GRAND FORMAT  
ABONNEMENT: UN AN, \$2.00  
SIX MOIS \$1.25

(Strictement payable d'avance)  
BUREAU—No 516 RUE, CRAIG, MONTREAL

## PHARMACIE HAMEL

Graines de champs  
et de jardins de la  
dernière récolte

## VINET LIQUEURS LES PLUS PURES

Parfums, Articles de toilette,  
Remèdes brevetés.

EAU ST-JEAN, venant  
d'être reçue directement  
des sources.

## Guay-Godbout...

Libraires-Importateurs

## GROS ET DETAIL Chicoutimi



LIBRAIRIE.—Venant de recevoir  
nos importations d'Europe, nous som-  
mes en mesure de satisfaire les goûts  
les plus difficiles dans cette branche de  
commerce. Nous avons constamment  
en mains : Livres de Prières, Livres  
de Classes, Encre, Plumes, Jouets  
cigares, Articles de Sport, Etc., Etc.

Tout en vous remerciant de votre  
encouragement à notre égard, nous  
attendons de vous une nouvelle com-  
mande au passage de notre voyageur,  
dans votre localité.

Une visite est sollicitée

RUE RACINE  
CHICOUTIMI

## HOTEL \* \* \* \* \* \* CHICOUTIMI

Cet hôtel nouvellement bâti  
sur un site magnifique, dans  
un quartier des plus fashiona-  
bles de la ville, en face du Châ-  
teau Saguenay, à proximité des  
chars et du bateau, vient de sub-  
ir les améliorations les plus  
modernes et offre aux voya-  
geurs et au public en général  
tout le confort désirable.

LES PRIX SONT TRES MODERES  
Excellente cuisine, service  
parfait.

### BAR

Le propriétaire est heureux  
d'annoncer au public la rou-  
verture de sa bar qu'il a organi-  
sée sur un excellent pied. On y  
trouvera vins, liqueurs et ciga-  
res de premier choix.

### CHAMBRES

Il y a actuellement 54 cham-  
bres pour pensionnaires, y com-  
pris chambres pour salon et  
chambre à fumer, toutes éclair-  
rées à l'électricité.

JOS. NERON,  
Propriétaire

## ED. LMI UX

Agent général  
BUREAU d'Affaire, Rue Racine  
Côte de la Banque Nationale.  
Représentant les Cies Sui-  
vantes :

CONTRE LE FEU:  
North British and Mercantile  
The Imperial Ins. Co  
The Atlas Assurance Co  
SUR LA VIE

## THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE CO.

The Dominion Garantie and ac-  
cident Co

Agent Secrétaire de la Com-  
pagnie de PRETS et PLACE-  
MENTS de Montréal.

Agent d'immeubles.  
A VENDRE Eau centre de la ville;  
14 lots à bâtir à bonne con-  
dition.

700 arpents de terre à Ste-Anne  
avec bâtisses roulant. Con-  
ditions aciles

## Jouets d'Enfance

### JOS.-P. OUELLET

ARCHITECTE et Évaluateur, No. 28  
Rue Beetz, près de la Cathédrale  
Québec.  
11, 95.

### AVOCATS

#### L.-G. BELLEY, L. L. B.

AVOCAT. Bureau: 415, Rue St-Jean, Q.  
Bureau: Succursales de Chicoutimi et  
Charlevoix.

#### L. ALAIN, L. L. B.

AVOCAT. Bureau: en face du Bureau  
de Poste, rue Racine, Chicoutimi

#### J.-A.-S. LAPOINTE, L. L. B.

AVOCAT  
BUREAU: rue Racine, Chicoutimi, au  
pied de la Côte Bossé.  
11, 95.

#### ALBERT LEVESQUE, L. L. B.

AVOCAT  
Bureau: Au pied de la Côte Bossé

### NOTAIRE

NOTAIRE.—M. O. Bossé notaire. Bureau  
chez M. Benjamin Levesque.  
Résidence: à la pension J.-A. Clavonn.  
27, 101 95.

### ISRAEL DUMAIS

NOTAIRE à Roberval. Agent d'immou-  
bles et Prêts et placements. Argent  
prêt à six par cent.  
20 oct. 95.

### MEDICINS

#### L.-E. BEAUCHAMP

MEDICIN. Consultation de 9 hrs à 11  
à 4 hrs p. m. Rue Racine, Chicoutimi

### CHARRONS

#### LOUIS BOUCHARD

CHARRON, Chicoutimi. Spécialité Vo-  
itures de toutes sortes.

### VETERINAIRE

#### T.-R. DUCHESNE

MEDICIN VETERINAIRE. Rue Racine  
Chicoutimi. Spécialité: Maladie des  
voies respiratoires.

## BARGAIN! BARGAIN!

A des prix défiant la compa-  
tition.

TELS QUE :

SUCRE, OIGNONS

HUILE, SIROP

POMMES, PATATE

CHOUX THE, OIGNONS etc.

Une visite est sollicitée.

ANDRÉ HARVEY

Avenue Bégin

## CERTIFICAT D'UN MÉDECIN BIEN CONNU DE MONTRÉAL

MM. les propriétaires du  
Vin des Carmes.

Messieurs,  
Après avoir expérimenté le  
Vin des Carmes dans ma clien-  
tèle, je ne saurais que recom-  
mander hautement ce bon ap-  
ritif et tonique général.

Veuillez me croire,

Votre tout dévoué,

Dr. A. Davis

8674 rue Notre-Dame,  
Montréal.

## UN TEMOIGNAGE FLATTEUR

On nous adresse de St-Jérôme, la correspondance suivante :

St-Jérôme, 29 Oct. 1900

M. le Rédacteur du  
PROGRES  
Chicoutimi.

Monsieur,

Mercredi et jeudi de la semaine dernière ont eu lieu dans cette paroisse, les conférences pédagogiques données par M. l'Inspecteur Savard.

Sur l'invitation du conférencier, je me suis fait un plaisir et un devoir d'y assister.

Les sujets de cette année sont :

1o La Rédaction à l'école primaire.

2o L'Agriculture dans les écoles.

3o La Tenue des Livres.

Dans "La Rédaction à l'école primaire" le conférencier a démontré, par un travail soigneux, l'importance, la nécessité de l'enseignement de cette matière, par des exercices mis à la portée de chaque enfant. Ayant donné la marche à suivre "Enseigner le français", dit-il, ce n'est pas seulement faire écrire sans dictée, des mots et des phrases ; Mais habituer les enfants à exprimer correctement leurs pensées de vive voix ou par écrit. Il faut que l'élève apprenne à rédiger lui-même des reçus, billets, lettres d'affaires etc.

L'Agriculture et la tenue des livres

Ces questions ont été traitées avec non moins de savoir que la précédente "Faire aimer la vie des champs," voilà le but à atteindre dans l'enseignement de l'agriculture. L'agriculture s'enseigne facilement au moyen des leçons de choses.

La tenue des livres doit être enseignée dans toutes les écoles suivant l'avancement des élèves. Expliquer les mots ; créanciers, débiteurs, billets, reçus, recettes etc., et faire comprendre l'importance qu'il y a pour le cultivateur, comme pour le marchand, de tenir un livre où sont inscrites les recettes et dépenses quotidiennes.

Ces conférences, dans mon humble opinion, sont appelées à rendre de grands services à la classe enseignante et par là à jeunesse des écoles.

Aussi, je suis heureux de féliciter, par la voix de votre journal, M. l'Inspecteur Savard, de la manière habile avec laquelle il a traité ces importantes questions.

Croyez moi

Monsieur le Rédacteur.

Votre etc.

Y. Z.

## Société D'agriculture

CELEULE AGRICOLE

Mercredi matin, il y a eu réunion des directeurs de la société d'agriculture.

Ce n'est un secret pour personne que la société d'agriculture, par suite de l'encouragement qu'elle a donné à la production chevaline et en organisant cette exposition de 1898, a contracté des dettes, dont les directeurs sont personnellement responsables. Elle a cer-

taines valeurs en mains qu'il ne serait pas à propos de réaliser dans le moment et il faut un surcroît de besogne, une assidue plus qu'ordinaire pour faire face à la position.

M. William Tremblay a déployé comme président de la Société un zèle remarquable pendant une couple d'années mais voilà que ses occupations ne lui ont guère permis depuis un an d'y apporter tout le temps voulu.

Hier, un état des affaires a été déposé devant le bureau de direction, composé de MM. William Tremblay, président, J. D. Guay, Vice-président, Donat Fortin, Jean Maltais, Louis Maltais, Cléophe Brassard, Geo Beaulieu, David Villeneuve, et Alfred Gagnon. On a étudié la situation puis M. Tremblay a donné sa résignation comme président tout en restant directeur et M. J. D. Guay a été sollicité d'accepter la présidence. Il a consenti à accepter jusqu'aux élections prochaines. En acceptant, il a parlé de la réorganisation du programme de la société et de la tâche qu'on désire lui imposer mais qu'il ne peut promettre de mettre à exécution qu'avec le concours des autres directeurs

On a réglé séance tenante une réclamation de \$500,00 à M. Anthime Larouche et pris les moyens pour donner certains comptes sur la dette.

Non-seulement la Société d'agriculture devra prendre une nouvelle orientation, mais M. François Brassard, président du cercle agricole, nous a parlé ce matin de réorganiser le cercle agricole.

Le cercle agricole de Chicoutimi a rendu de grands services dans notre paroisse, il y a quelques années. Le zèle des directeurs et des membres s'est ralenti mais on en souffre sérieusement aujourd'hui et on voit le besoin de relever cette institution.

## A la Pulpe

Un accident grave est arrivé mardi soir au moulin de pulpe. L'énorme tuyau de 11 pieds et demi s'est vu tout à coup déformé de l'une de ses turbines qui est allée s'abattre dans le fond de la rivière. On s'imagine facilement l'excitation des employés, de tout le personnel du moulin, à la vue de cet accident.

Par l'ouverture, mesurant environ six pieds, l'eau sortait pressée et traversait presque la rivière

En fermant les pelles, M. D. V. Morrier, comptable, qui aidait les hommes est tombé dans la dalle et a failli être emporté dans le tuyau par le courant.

Grâce à Dieu, il a pu être retiré de sa triste position et l'accident se réduit à une question de dommages matériels.

La lumière électrique n'a pu être fournie mardi et mercredi soir.

Il a fallu faire diligence pour la donner hier soir.

Cet accident oblige la compagnie à arrêter trois meules pour quelques semaines.

## PONDERIE DE PLESSISVILLE

F. HURTUBISE, GERANT

PLESSISSEVILLE, P. Q.

ACTURE DE Machiniers de toute sortes. Matériels complets pour moulins à scie. Engins, Bouilloires et Roues à l'eau. Grèements complet pour Beurreries et Fromageries. Fournilures pour Forgerons et Charrons. Arrache-souches de LEMIRE.

WILFRID RATTE,

Agent

ST-JEROME,  
LAC ST-JEAN

AD. TREMBLAY,

Agent

RIVIÈRE DU M  
CHICOUTIMI ET SAGUENAY.

## Tableau des Candidats

Choisis jusqu'à présent pour les Elections Générales

### QUÉBEC

Comtés	Libéraux	Conservateur
Argenteuil	Christie	Simpson
Bagot	Marcille	Taillon
Beauce	Godbout	Bolduc
Beauharnois	Loy	Bergeron
Bellechasse	Talbot	Gelley
Berthier	Archambault	Lamarche
Bonaventure	Marcil	B. langer
Brome	Hon. Fisher	England
Chambly	Geoffrion	Pariseau
Champlain	Rousseau	Marcotte
Charlevoix	Angers	Cimon
Chateaugay	Brown	McCormack
Chicoutimi Saguen.	Savard	Girard, ind.
Compton	Cleveland	Pope
Dorchester	Guay	Morin
Drummond et Art.	Ouellet	Rouleau
Gaspé	Lavergne acc.	Beaudry
Hochelaga	Lemieux	Lachapelle — Maillé, ind.
Huntingdon	Madore	Walsh
Jacques-Cartier	McLaren	Monk
Joliette	Décarie	Renaud
Kamouraska	Bazinot	Taschereau
Labelle	Carroll	Poulin
Laprairie	Bourassa	Coupal, ind.
L'Assomption	Mouet	Ethier
Laval	C. Laurier	Léonard
Lévis	Fortin	Dumontier
L'Islet	Demers	Caron, ind.
Lotbinière	Déchêne	Stafford
Maisonneuve	Fortier	Quimet
Maskinongé	Préfontaine	Caron
Mégantic	Legris	Fréchette
Missisquoi	Désaulniers	Comeau
Montcalm	Turcot	Dugas
Montmagny	Meigs	Casgrain
Montmorency	Dugas	Quinn
Montréal—Ste Anne	Martineau	Roddick
St-Antoine	Corriveau	Pagneulo—Migneron, ind.
St-Jacques	Gallery	Ekers
Ste-Marie	Mackay	Carpenter—ind { Brabant- Roberge
Nicolet	Bickerdike	Ball
Pontiac	Tarte	Barbazon
Porneut	Milot	Larue
Québec Centre	Murray	Chateaufort
Est	Delisle	Chapleau
Ouest	Maloin	Kerwin
Comté	Laurier	Beaubien
Richelieu	Dobell	Vanasse
Richmond et Wolfe	Fitzpatrick	Crépeau
Rimouski	Bruneau	Louis Taché
Rouville	Tobin	Dr Cartier
St Hyacinthe	Ross	Nadeau
St-Jean	Brodeur	Savage
Shefford	Bernier	Mackintosh
Sherbrooke	P. Demers	Bissonnette
Soulange	Parmelee	Moore
Stanstead	LeBaron	Grandbois
Témiscouata	Bourbonnais	Chauvin
Terrebonne	Lovell	Panneton
Trois Rivières	Gauvreau	Girouard
Deux Montagnes	Préfontaine	Macdonald, ind.
Vaudreuil	Bureau	McDougall
Wright	Ethier	Mondou
Yamaska	Harwood	
	Champagne	
	Mignault	

## La Cage de St-Fulgence

M. Belley peut donner cette semaine à ses amis des nouvelles de la cage de St-Fulgence. Il y a longtemps qu'il en parlait sans la connaître, mais mercredi soir, il a été assez heureux pour y mettre pied et pour y passer quelques heures.

Pas satisfait d'avoir parlé à l'assemblée de Chicoutimi, M. Belley voulait aller parler à St-Fulgence, où il jouit d'un grand prestige.

Ces messieurs de St-Fulgence, en hommes d'affaires, ont profité de la circonstance pour faire inspecter leur cage.

Pendant cinq heures et demie, M. Belley, au lieu d'aller faire un discours, est resté sur la cage faute de chaloupe pour le débarquer.

Il a, après bien des recherches, trouvé une place pour planter un poteau de téléphone, qu'il fera descendre de St-Cyriac.

C'est là que sera le terminus de la ligne téléphonique à bon marché.

Ce sont les habitants qui fournissent les poteaux pour rien. Si vous en doutez, demandez aux contracteurs de St-Cyriac.

Pendant que M. Belley était sur la cage, de temps en temps, il se tournait vers le bas Saguenay et il s'écriait :

"La drague, oh! si la drague peut venir me chercher avant la prochaine grand'mer. J'ai peur sur cette maudite cage que j'ai tant ridiculisée. Si elle allait le faire exprès et partir avant que la drague arrive.

"Encore, si j'avais mon téléphone..... ou plutôt si j'avais pu établir mon téléphone sans fil et sans poteaux. Comme cela serait commode cette nuit, sur cette maudite cage."

M. Girard a parlé mercredi soir à St-Fulgence, paroisse où M. Savard est fort.

De là, il est allé jeudi à Jonquières et jeudi soir à St-Cyriac.

A ce dernier endroit, il a été rencontré par M. Carboneau.

M. Carboneau a parlé jeudi après la messe à St-Alexis, paroisse en majorité pour M. Girard. Il a été plusieurs fois interrompu par les amis de M. Girard. Après avoir parlé pendant quinze minutes, il est parti pour St-Cyriac.

## LE GRAND NORD

### LA NAVIGATION D'HIVER

Le chemin de fer du Grand Nord est terminé. On en a fait, à Québec, l'inauguration la semaine dernière. Un train spécial amenait à la capitale, terminus temporaire du nouveau chemin de fer, les premiers ministres du Dominion et de la province, le président de la compagnie, l'hon. Pierre Garneau, le secrétaire général et l'âme de l'entreprise, M. J. G. Scott.

C'est une ère nouvelle qui s'ouvre pour Québec et nous en apprécions toute l'importance.

On a parlé, en réponse aux adresses présentées, de navigation d'hiver à Québec. Nos amis de la capitale ont un port de mer

superbe, qui va prendre beaucoup d'importance, mais la nature ne lui a pas donné les conditions voulues pour en faire un port d'hiver.

La navigation d'hiver se fera sur le St-Laurent, mais elle se fera par le Saguenay.

Le projet est à l'étude, il se réalisera plus vite qu'on ne le croit. Personne ne pourra changer les lois de la nature et le seul endroit favorable à l'établissement de la navigation d'hiver, par la voie du St-Laurent, est sur le Saguenay, nous dirons plus, est à la Baie des Ha! Ha! car il faut l'eau profonde, très profonde même pour la navigation d'hiver, afin de permettre aux glaces, brisées par les steamers, de trouver une issue.

Le terminus futur du chemin du Grand Nord et du chemin de fer de la Baie James est tout indiqué.

## LE PLATRE

### QUELQUES EXPERIENCES EN AGRICULTURE

Normandin, 21 Oct. 1900

Depuis quelques années, j'ai employé du plâtre à terre presque tous les ans sur les différentes plantes et j'ai toujours constaté des résultats très marqués, quelques fois même les résultats ont été merveilleux.

J'ai toujours été à même de me rendre compte des effets du plâtre en me faisant des témoins; quand je plâtrai une prairie ou un champ de pois, lentille, etc., je laissais toujours dans le même champ quelques planches sans plâtre ou bien encore, si c'était des patates, du blé d'Inde, des navets, etc., je laissais quelques rangs sans plâtre comme témoins; de cette manière, il est très facile de se rendre compte de la différence; avec ces expériences longtemps répétées je suis convaincu que sur une prairie de trèfle ou mêlée de trèfle et mil qui promet de donner 150 bottes de foin à l'arpent, un minot à un minot et demi de plâtre à l'arpent doublera presque toujours la récolte. Il en est ainsi des pois, lentille et toutes les légumineuses. Quant aux patates, ainsi qu'au blé d'Inde, la différence n'est pas aussi grande; elle peut varier du quart au tiers; j'ai aussi plâtré de la prairie et des fourrages verts tel que lentille, pois, avoine mélangée; j'ai eu le soin d'ajouter de la graine de trèfle et mil pour faire du pâturage l'année suivante; j'ai constaté dans le champ mis en pâturage que l'herbe poussait avec beaucoup plus de vigueur sur les planches qui avaient été plâtrées l'année précédente; ayant laissé pousser l'herbe longue de six à sept pouces avant d'y mettre le bétail. Il était facile de voir la différence qui semble aussi grande que sur les prairies, c'est-à-dire le double en faveur du plâtre. J'avais fait la même chose à quatre endroits différents où j'ai conduit le bétail tour à tour pour les mois de juin et juillet; l'herbe était abondante, même beaucoup trop pour être entretenue pas le troupeau.

Le bétail pouvait donc choisir l'herbe la plus appétissante et

c'est encore une preuve de plus en faveur du plâtre. Les planches plâtrées sont beaucoup plus fournies et d'un vert beaucoup plus foncé. Le bétail a toujours rasé ces planches très rasées tandis que les autres planches, qui n'avaient pas reçu de plâtre, gardaient leur herbe sans être presque rasées du tout; cette herbe est devenue longue et dur et pour la rendre quelque peu appétissante, il a fallu l'arroser avec une eau légèrement salée.

D'après ces expériences, M. le rédacteur, je crois que les cultivateurs de notre région en général auraient un grand profit en employant le plâtre, surtout pour une culture visant à l'industrie laitière.

A. P.  
Cultivateur.

## NOTES LOCALES

### Personnels

Les MM. Nordin, dont nous avons parlé la semaine dernière, sont retournés par le bateau mercredi dernier et après avoir passé quelques jours à Québec, sont partis pour la Baie des Chaleurs. Il n'est pas de tout certain que ces messieurs viendront établir une industrie dans notre région.

— M. J.-E.-A. Dubuc, parti dimanche pour Montréal, est revenu mardi soir, à la nouvelle de la perte de son jeune enfant.

— M. Maurice McCarty, agent de la Cie du Richelieu à la Rivière-du-Loup, a passé quelques jours de la semaine dernière chez son oncle, M. O. Bossé; shérif de cette ville.

M. et Mme F.-X. Gosselin, sont revenus dimanche de Québec.

### Un char de son

M. Israël Morin est à décharger un char de son pour vaches laitières.

En téléphonant lundi, on pourra s'en procurer au prix du char, soit \$1.00 la poche; le foin est cher, le son est une excellente nourriture.

### Candidature

On parle maintenant de M. Joseph Kouthier, cultivateur de St-Félicien, comme candidat libéral au Lac St-Jean, au siège laissé vacant par M. Girard.

### DECES

En cette ville, lundi le 23 oct. Marguerite Marie, enfant de M. J.-E.-A. Dubuc à l'âge de 3½ mois.

### Perdus

M. Joseph Tremblay, du rang St-Thomas, a perdu un poulain de 2½ ans, poil rouge et crin noir, tache blanche au front.

Tout renseignement à notre bureau ou au propriétaire obligerait.

Un trousseau de clés, que l'on voudra bien remettre à nos bureaux.

### La récolte

Les cultivateurs ont enfin mis leur récolte à l'abri. Ça n'a pas été fait sans misère et même sans quelques dommages.

On se plaint assez généralement de la semence achetée le printemps dernier. Plusieurs chars de folle avoine ont été

reçus d'Ontario, paraît-il, et le dommage sous ce rapport est encore plus grand.

### UN JOURNAL QUI PROGRESSE

Le Monde Illustré, sous l'impulsion de sa nouvelle direction s'améliore constamment. Il réunit maintenant les meilleurs écrivains et dessinateurs de notre race et publie un beau supplément musical tous les quinze jours. Son numéro de Noël, en couleurs, sera dit-on insurpassable; celui de a Toussaint qui vient de paraître est splendide.

Bureaux: 42, Place Jacques-Cartier, Montréal

### Nouveau Barbier

Il nous fait plaisir d'annoncer aujourd'hui au public que M. Moïse Grenier a ouvert un atelier de barbier chez son grand-père, M. W. Boily, en face de la Banque Nationale.

M. Grenier a fait son apprentissage chez MM. G. A. Blais et O. Couture. M. Grenier étant un jeune homme de cette ville, nous ne doutons pas qu'il recevra tout l'encouragement qu'il est en droit d'espérer.

A cet atelier, l'on pourra aussi se procurer du tabac, cigars, cigarettes, comme cela se fait partout dans les villes.

### Naissance

A Chicoutimi, l'épouse de M. Joseph Dechêne, un fils.

Parrain et marraine: M. E. Perron et Mlle Corinne Bruneau.

### LE Dr LANTIER

Ne pas oublier que le Dr Lantier Dentiste de Québec sera à Chicoutimi à la Pension Claveau Dimanche le 18 Novembre prochain jusqu'au 23 exclusivement. Comme par le passé il espère ainsi l'encouragement du public de Chicoutimi et des environs. Voir l'annonce.

## AVIS

Nous achèterons pour de l'argent et revendront du lièvre et de la perdrix, pendant la saison permise.

Toujours en mains les fameuses huitres Malpeck et Caraquettes.

V.-G. Gray & Cie.

1 ms.

## AVIS

AVIS est par le conseil municipal de N. D. Laterrrière donné que le pont connu sous le nom du Pont du Portage-des-Roches sur la rivière Chicoutimi, est dans un état très dangereux et toutes personnes qui se hasarderont pour passer sur ce pont sont par le présent averties que le conseil de cette Paroisse ne sera pas responsable des dommages qui pourront en résulter.

ON DEMANDE.—Un apprenti. S'adresser à J.-O. COUTURE, Barbier.

A VENDRE.—Une belle ferme de 300 acres avec bâtisses, la semence de 225 minots, récolte de foin, environ 200 voyages, 4 chevaux, 20 vaches, tout le rouaout, instruments aratoires, etc. Fromagerie sur la terre. Tout à bonnes conditions. S'adresser à FERDINAND JEAN Chicoutimi.

A VENDRE.—Une terre située à St-Ambroise, à 10 arpents de l'église et de la fromagerie et dans un endroit central, avec bâtisse à de bonnes conditions. S'adresser à ACHILLE GAUDREAU, St-Ambroise

# SAUVEZ VOTRE ARGENT

EN ACHETANT DIRECTEMENT  
 sans le seul représentant pour Québec et le district  
 des manufactures suivantes :

**THE CURNEY FOUNDRY CO**  
 OTTAWA

FOURNAISES ET RADIATEURS  
 A eau chaude, air chaud et va-  
 peur.  
 Ranges en acier poeles en fon-  
 te, etc.

**THE PEDLAR METAL ROOF-  
 ING CO, OSHAWA**

Plafonds d'acier,  
 1000 patrons différents.  
 Imitation de pierre, brique bar-  
 dean, etc.

**CANADIAN ASBESTOS CO**  
 MONTREAL

Les enduits "Asbestio" à l'é-  
 preuve du feu.  
 Couverture de tuyaux en amian-  
 te.  
 Amiante en feuille, en ciment  
 etc.

**GIBSON FIXTURES WORKS**  
 PHILADELPHIA

Gazelliers et électroliers, de tout  
 les patrons et finis.

Article de plomberie, manteaux de cheminée,  
 tuiles, etc.

**L.-HARRY GAUDRY,**

Agent en gros, 101 Rue St-Jean, Québec

# J. B. Renaud & Cie

NEGOCIANTS EN GROS

HUILE DE MORUE ET DE LOT P. MARIN AUSSI Farine, Lard, Saïndoux, BEURRE, FROMAGE, Etc.	<p><b>Farines,                  Grains,                  Provisions,                  Etc.,</b></p> <p><b>EXPORTATEURS</b>                  DE                  BEURRE ET FROMAGE</p>	HARENG DU LABRADOR, HARENG DU CAP BRETON MORUE No. 1 et 2 Morue Sèche. Saumon, Truite, Flétant, Sardines.
--	---	--

126-140, RUE ST PAUL

**QUEBEC**



## AIME BOILY CHARRETIER

AGENT de voitures, de Harnais et de  
 Moulins à Battre

M. Boily vient d'ouvrir une pen-  
 sion de première classe sur l'Ave-  
 nue Labrecque et il espère que le  
 public saura apprécier le trouble qu'il s'est donné pour procurer  
 ses clients tout le confort possible, pour un PRIX MODIQUE.

AIME BOILY, Avenue Labrecque CHICOUTIMI

## FONDERIE DE PLESSISVILLE

F. HURTUBISE, GERANT

PLESSISVILLE, P. Q.

ACTURE DE Machiners de toute sortes. Matériels co-  
 plêt pour moulins à scie. Engins, Bouilloires et Roues à l'eau  
 Gréments complèt pour Beurreries et Fromageries. Four-  
 nitures pour Forgerons et Charrons. Arrache-souches de  
 LEMIRE.

**VILFRID RATTE,** Agent  
 St-JEROME,  
 LAC ST-JEAN

**AD. TBEMBLAY,** Agent  
 RIVIERE DU M  
 CHICOUTIMI ET SAGUENAY.

# POISSONS DES DERNIERS ARRIVAGES

## HARENG

EPTRA LARGE No. 1 et 2 — BARILS et DEMI BARILS  
 SAUMON et TRUITE SAU MONEE du Labrador.  
 MURBOT et FLETANT. — HUILE de Morue et LOUP MARI N

**GEO. TANGUAY,**  
 QUEBEC

BUREAU : 48 RUE ST-PAUL

MAGASINS : 33 et 35,

34 et 36 RUE ST-ANDRE

# QUAIS

RUES DALHOUSIE  
 ET ST ANDRE

ABAC EN FEUILLES

# WALKER

M. DROUIN FRERES & CIE

52 RUE ST PAUL QUEBEC

Messieurs,

NOUS CERTIFIONS PAR LA PRESENTE QUE TOUTE NOTRE  
 FABRIQUE A ETE VENDUE, DURANT PLUSIEURS ANNEES, ET  
 QUE NOUS N'EN AVONS VENDU A AUCUNE AUTRE PERSONNE  
 NOUS N'AVONS PAS NON PLUS DONNE A QUI QUE CE SOIT L'AUTO-  
 RISATION DE SE SERVIR DE NOTRE nom POUR LA VENTE DE CE  
 ABAC. VOUS ETES les seuls A QUI IL SOIT PERMIS DE SE  
 SERVIR DE CETTE MARQUE, PAR UNE permission spé-  
 ciale des planteurs, M.M. WALKER SONS, WAL-  
 KERVILLE, ONTARIO.

VOS TOUS DEVOUÉS,

WALKER SONS

Defiez-vous des imitations!!!

## NOUVELLES MARCHANDISES

Achetées et vendues à des prix sans  
 précédent

LES DEPARTEMENTS des Robes, Manteaux et Chapeaux renferment les dernières mo- des Anglaises et Françaises. La confection dans ces dé- partements se fait sous la sur- veillance de personnes de la plus haute expérience.	DEPARTEMENT DES MES- SIEURS SPÉCIALITÉ Dernières nouveautés en Tweeds pour pantalons et pour complets. NOUVELLES ÉTOFFES POUR PARDESSUS ETC., ETC.	LE DEPARTEMENT D TAPIS, PRELARTS, RI- DEAUX, ETC., EST TRÈS BIEN RECON- NU COMME LE PLUS IMPORTANT DE LA VILLE.
--	--	---

5 Par cent d'escompte au comptant

# Glover, Fry & Cie

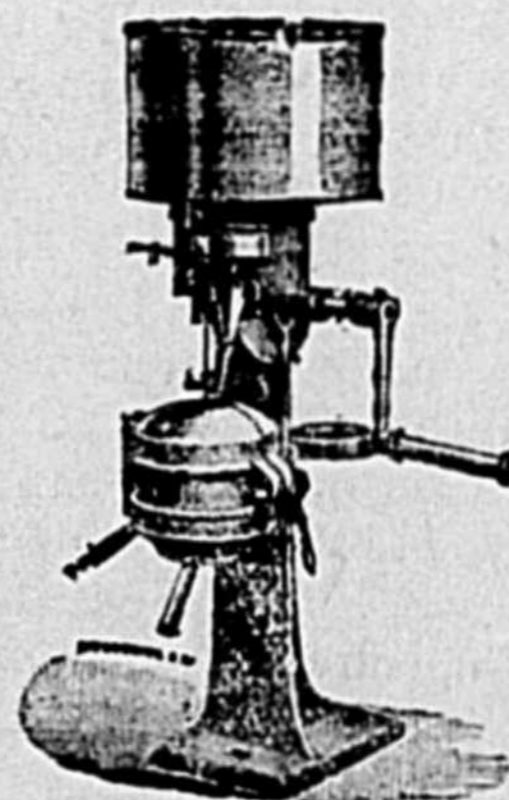
4 et 6 rue de la Fabrique, QUEBEC

LE SEPARATEUR

Four 1900

## "MELOTTE"

\*LES BEURRIES\*



qui veulent faire une compétition sur la qualité et le prix  
 de leurs produits, trouveront un auxiliaire impayable dans  
 l'usage du Séparateur MELOTE.

Huit jours d'essai seront accordé gratuitement à ceux qui  
 ont l'intention d'en acheter un. Cette machine a obtenu  
 une médaille d'art de Lait de Londres  
 en 1898, une médaille spéciale en argent et un prix de  
 £10 à la Société Royale d'Agriculture Anglaise à Maidstone,  
 en juin, 1899.

**A. A. Lister & Co., Ltd.**

Les plus grands fabricants de Machines de laiterie et accos-  
 soires, de l'Amérique Britannique.

577 et 579 rue ST PAUL, Montreal

Succursale au Manitoba : 222, rue King, Winnipeg

—h—(3) On demande des agents dans quelques localités

# LES DEUX ORPHELINES

QUATRIÈME PARTIE DE "LES DEUX ORPHELINES"

## LA FROCHARD

No. 88

II

—Un sauveur ! toi !  
 Ayant ainsi mené graduellement sa femme jusqu'au dernier degré de la stupefaction, le bandit entama un sujet qui devait également la Frochard.  
 —Femme, lui dit-il, vous m'aidez dans cette affaire, toi et les petits.  
 —T'aider..... nous ?  
 —Je n'aime pas que les femmes mettent la main à la pâte ; mais ce que je veux, c'est que vous fassiez le guet tous les trois.  
 —Pour t'avertir..... Comment nous y prendrons-nous ?  
 —Si la "mouche" se présente, toi ou l'un des enfants me lancerez un coup de sifflet. C'est pas plus difficile que ça  
 —Je prévienrai Jacques, à l'avance, de ce qu'il aura à faire.....mais le petit.....  
 —Jacques se tiendra à un bout de la rue, Pierre à l'autre extrémité et toi au milieu. Ce sera bien le diable si quelqu'un vient à passer sans que vous le voyiez ou l'entendiez venir..... Et alors.  
 —Suffit, dit froidement la Frochard, nous ouvrirons les yeux et les oreilles.....  
 Puis après un silence ;  
 —Et quand l'affaire ?  
 —Pas plus tard que demain  
 —Et où faudra-t-il que nous fassions le guet ?  
 —Tu connais bien l'église dont on voit les clochetons du marché des Innocents ?  
 —Saint-Eustache ?  
 —Ce saint-là ou un autre, m'importe !..... Va pour Saint-Eustache, puisqu'il paraît que tu connais ce particulier là !...  
 —Et après ?  
 —En allant du côté de cette église pour venir ici, tu rencontreras une rue qui s'appelle la rue du Bout-du-Monde.....  
 —J'connais ça ! J'y passe quelquefois en revenant du marché.  
 —Dans cette rue, il y a le No 14.....  
 —Le No 14, répéta la femme.  
 —Il s'agira, pour toi et les enfants, de vous poster dans cette rue, comme je te l'ai dit tout à l'heure..... Et de ne pas manquer de siffler si vous voyez paraître quelque chose comme un agent de la prévôté ou un soldat du guet !  
 —Et si..... tu n'allais pas

réussir ? dit la Frochard avec anxiété.  
 Il faut que je réussisse, mille tonnerres ! s'écria le bandit en élevant la voix..... il faut..... ou le diable y perdra ses cornes !  
 —Viens ici, mon Jacques ! cria-t-il à l'enfant qu'il prit dans ses bras.  
 Puis, ayant embrassé son préféré avec plus d'effusion encore que d'habitude, il se rapprocha de sa femme et lui dit :  
 —J'ai encore une recommandation à te faire. Il s'agit que l'on ne soupçonne rien dans cette boîte à cancan. Ta voisine est une pie-borgne qui va clabauder dans toute le quartier.....  
 —Sans compter que le boutiquier est toujours sur le pas de la porte lorsque l'un de nous sort ou rentre.  
 —Faut donc clouer le bec à ces deux oiseaux-là, pour qu'ils ne s'occupent pas de mes affaires.  
 —Parle, mon homme.  
 —Tu diras à ta voisine et à cet autre d'en bas que j'ai trouvé une bonne place..... et tu ajouteras que c'est ce que je te cherchais depuis longtemps.  
 —Une place chez qui ? Une place de quoi ?  
 Frochard regarda pendant quelques secondes sa femme, pour jouir de sa surprise :  
 —Une place de..... valet de pied ! dit-il lentement.  
 —De valet de pied ?  
 —Oui, m'ame Frochard, chez un grand seigneur.  
 Et appuyant sur ces mots :  
 —Tu auras bien soin de dire que dès demain, tu entends bien, dès demain, je dois aller me présenter pour voir si je fais l'affaire du maître !  
 —C'est bon ! répondit la Frochard. V'la qui est bien convenu, tout le monde connaîtra la nouvelle avant qu'y ne soit seulement une demi-heure !  
 Tandis que sa femme se chargeait de faire courir, dans la maison qu'elle habitait, le bruit qu'elle allait enfin pouvoir vivre moins économiquement parce que son mari, qui ne faisait plus d'affaires dans ses voyages, avait enfin trouvé une place de valet de pied chez un personnage de la Cour, Frochard se mettait en quête d'une livrée, d'un habit de velours et d'une douillette.  
 Il se rendit pour cela dans les

environs du Temple où il trouva les objets désignés plus haut non sans avoir marchandé consciencieusement et sans avoir entendu débiter tout le vocabulaire des revendances.  
 Lorsqu'il rentra chez lui, portant le paquet de vêtements le boutiquier l'arrêta à la porte en lui disant :  
 —Vous allez donc nous quitter, voisin ?  
 —Ma foi, voisin, c'est pas trop tôt ; mon sac d'écus a joliment le ventre vide, depuis quelque temps.  
 —Et vous allez le remplir, à c'tte heure, il paraît ?  
 —En attendant, je viens encore de déboursier.  
 —Au fait, voisin, qu'est-ce que vous portez dans ce paquet ? Un habit ?  
 —Habit de domestique, voisin ! soupira Frochard. Que voulez-vous, quand on n'a pas le choix.  
 —Bah ! si vous êtes, comme dit votre femme, chez un duc.  
 —Et un fameux, voisin. La duchesse a son tabouret.  
 A la Cour ?  
 —Comme j'ai l'honneur de vous le dire, voisin ! Ça possède des millions, pendant que le pauvre peuple crève de faim ! dit hypocritement le bandit.  
 Cette soirée qui précédait l'attente fut, pour Frochard, comme une veillée des armes.  
 Il passa de longues heures pendant que sa femme et ses enfants dormaient, à réfléchir tantôt accoudé sur la table et la tête plongée dans ses mains, tantôt marchant de long en large dans la chambre.  
 Puis tout à coup, allant se prendre dans un tiroir tout ce qu'il lui fallait pour écrire, il se mit à libeller la lettre qu'il devait, le lendemain, porter chez le docteur qu'attendait si impatiemment la nièce de M. de Frolands.  
 Ceci fait, il relut à haute voix pesant chaque mot, répétant chaque phrase pour s'assurer que rien ne pouvait faire deviner le faux.  
 Et, satisfait de son travail, il plia, cacheta, et écrivit la suscription suivante :  
 "A Monsieur Durocher, médecin chirurgien, Rue Saint-Louis en l'Isle, en ville."  
 Dans cette lettre, M. des Frolands exprimait le désir de voir le médecin retarder sa visite de vingt-quatre heures, désireux de faire observer par le célèbre praticien certains symptômes qui, soi-disant, ne se reproduisaient que tous les deux jours.  
 Tout était prêt et, désormais, le bandit n'avait plus qu'à attendre que le moment fût venu de se mettre à l'œuvre.  
 Le lendemain, avant de partir, Frochard, ayant jugé utile et prudent de faire une répétition du rôle qu'il avait à rem-

plir, se plaça devant le miroir, se lettre à la main, s'essayant ainsi à présenter un pli, comme doivent le faire les domestiques bien stylés.  
 Puis, persuadé qu'il avait atteint la perfection, il revêtit la livrée de son établissement de Jacques qui voulait savoir le motif de ce travestissement, et de Pierre qui n'osait interroger.  
 Et il partit, non sans que la Frochard eût fait en sorte que la voisine vit le bandit dans sa tenue de valet de grande maison.  
 —Bonne chance ! lui cria le boutiquier en le voyant passer.  
 Il avait pris par le plus court pour arriver rue St-Louis en l'Isle, et sa main n'avait pas eu la plus légère agitation en soulevant le marteau pour frapper à la porte de la maison qu'habitait le médecin.  
 Au valet qui s'était présenté, il avait dit avoir une lettre à remettre à M. Durocher.  
 —M. le docteur est-il visible ? avait-il demandé en observant le maintien le plus correct.  
 Et il avait ajouté, tout en suivant le domestique :  
 —Je viens de la part de M. des Frolands.  
 Au nom du millionnaire le grand praticien empressément, la lettre que son valet lui présentait sur un plateau d'argent,  
 Et, après avoir pris connaissance de la mesive, il avait répondu :  
 —C'est bien, je me rendrai aux désirs de M. des Frolands. Pas une fibre n'avait bougé sur la figure de Frochard.  
 Il s'était incliné très respectueusement devant le maître, puis, en passant devant lui, il avait, d'un petit signe de tête le valet, qui le reconduisait jusqu'au bas de l'escalier.  
 Et, après avoir repris la valise qu'il avait laissée dans le corridor, il referma la porte cochère sans précipitation et marchant à pas lents.  
 Mais lorsque après avoir franchi le pont et retrouvé de l'autre côté de la Seine, il ne conserva plus son attitude calme de flâneur.  
 —Et d'un ! se dit-il gaiement  
 Et tout heureux de la façon dont il s'était tiré de cette première partie de son programme il reprit le chemin de l'auberge.  
 Frochard avait ainsi trouvé le moyen de retarder de vingt-quatre heures la visite du médecin.  
 Il s'agissait maintenant pour substituer à la célébrité médicale qui avait mon Durocher, et de se présenter, en son lieu et place, au chevet, du malade, le millionnaire des Frolands.

## III

M. des Frolands, qu'une paralysie partielle clouait tantôt sur son lit, tantôt dans un fauteuil, avait été l'un de ces privilégiés que les grands banquiers de Paris associaient à leurs si fructueuses opérations sur les grains.

Il avait commencé par un des principaux agents de Samuel Bernard auquel M. d'Ombreval, alors lieutenant général de police, l'avait présenté comme un homme intelligent, actif, et auquel on pouvait confier les missions les plus délicates.

Il n'était pas difficile, avec de semblables dispositions, de se former à l'école de Samuel Bernard.

M. des Frolands justifia tous les renseignements qu'on avait fournis à son égard.

Il s'agissait, comme on sait, pour quelques gros bonnets de la finance, d'accaparer les blés de tout le pays, d'immaginer les grains, afin de pouvoir, à volonté en faire hausser le prix.

Mais, la spéculation ne suffisait pas aux appétits de ces millionnaires. Il ne se trouvaient pas satisfaits des immenses bénéfices déjà réalisés, en très peu d'années, par un procédé inique.

Ils rêvaient de devenir arbitres absolus de la fortune publique, en affamant le peuple.

On disait bien haut que le gouvernement était associé avec les grands banquiers pour tirer bénéfice des misères publiques, et d'envoyer aux fermiers d'apporter leurs blés à Paris, afin que les spéculateurs pussent vendre les leurs au prix le plus exorbitant.

La vérité est que l'impunité était assurée aux personnages qui s'enrichissaient d'une façon aussi scandaleuse.

Après avoir commencé par Paris, les spéculateurs étendaient maintenant leurs opérations sur toute la France. Les grandes villes étaient de véritables greniers d'abondance où s'entassaient des millions sous forme de grains, qu'on vendrait aussi cher que possible, lorsqu'on aurait toutes les récoltes en magasin.

M. des Frolands fut l'un des agents les plus actifs de la province.

Après avoir commencé modestement pour son propre compte, il avait vu grandir son ambition.

En moins de trois ans il avait amassé une fortune assez ronde. Mais, à ce jeu, l'ambitieux s'était grisé.

Il risqua de grosses spéculations et réussit, et ces premiers succès promettaient de faire du protégé de M. d'Ombreval un des plus gros banquiers de France.

Mais la maladie survint, et mit le spéculateur dans la nécessité de s'adjoindre des agents, ou de quitter un genre d'affaires que sa santé compromise ne lui permettait plus de continuer dans les mêmes conditions.

C'est à ce dernier parti que s'arrêta celui qui ayant exploité ses anciens patrons, craignait d'être exploité à son tour.

Il plaça d'abord son argent à gros intérêts. Peu à peu il devint ensuite d'une avarice sordide et d'une méfiance sans bornes. Il refusa les affaires les plus sûres, pour ne pas voir sortir de sa caisse son capital qu'il y tenait enfermé en espèces sonnantes.

Demeuré veuf et sans enfants, il avait recueilli une nièce de sa femme sous prétexte d'assurer un sort à l'enfant.

Mais dans son égoïsme l'avare n'avait songé, en réalité, qu'à se procurer une société peu encombrante et, surtout, peu coûteuse.

La pauvre fille que l'on avait ainsi cloîtrée avait bien dû s'habituer à cette existence de recluse que lui imposait son "bienfaiteur."

Son oncle n'avait pas voulu la mettre en pension, et, par mesure d'économie, il se chargea lui-même de son éducation.

Marthe (c'était le nom de la nièce de M. des Frolands) était enfin destinée à servir de garde malade au millionnaire, pendant toute l'existence de celui-ci.

Elle ne se plaignait jamais, quoique souvent elle eût le cœur bien gros, lorsque, — au printemps, — les rayons du soleil venaient dorer les murailles des maisons voisines et faire éclore des fleurs sur les fenêtres des pauvres diables qui en habitaient les mansardes.....

Marthe témoignait à son parent une véritable affection de fille.

Elle lui avait si souvent entendu dire que, sans lui, elle eût été abandonnée, que la fillette était reconnaissante à l'avare de ses prétendus bienfaits.

M. des Frolands se mit un jour au lit, frappé de paralysie. On désespéra de le sauver, et jamais garde malade ne se montra plus attentionnée que cette enfant, qui se multiplait pour satisfaire aux moindres caprices d'un malade exigeant et bourru.

Au bout de quelques mois, il était entré en convalescence, et il fallut bien que l'avare, qui jusque là s'était contenté d'une vieille servante, se décidât à prendre un valet robuste qui pût le transporter de son lit au fauteuil.

Laviolette entra donc au service de M. des Frolands.

Le paralytique vivait dans des transes continuelles. Les

histoires de voleurs lui mettaient l'esprit à la torture.

Aussi, de même que la jeune Marthe s'était résignée à mener une véritable existence de prisonnière, de même le nouveau valet de chambre dut-il accepter la condition rigoureuse de ne quitter que fort rarement son service auprès du malade.

C'était un quasi-esclavage qui par bonheur, convenait assez au caractère un peu taciturne de Laviolette.

Il souscrivit donc, sans trop de répugnance, à l'obligation de coucher dans un cabinet noir attenant à la chambre de son maître, et cela pour être sur pied à la moindre alerte.

Quant à Marthe, elle avait été reléguée dans une chambre séparée de celle de M. des Frolands par un petit salon qui, de ce côté garantissait l'inaccessibilité de l'appartement particulier de l'avare.

Toute personne qui se serait introduite dans la maison devait forcément être entendue ou en vue par la jeune fille.

L'égoïste, qui tremblait si fort pour lui-même, n'avait pas honte de se faire garder par une enfant sans défense pour elle-même.

Les jours se succédaient et la vie devenait de plus en plus monotone dans cet intérieur d'où l'on s'efforçait de chasser l'imprévu.

Tout y était réglé d'avance, comme pour le service d'une place forte.

Voilà dans quelles conditions vivait l'homme dont Laviolette et son ami Jean-Nicolas s'étaient entretenus en présence de Frochard, pendant qu'avait lieu l'exécution en place de Grève.

On sait que, depuis le matin de ce même jour, le domestique avait été remplacé, dans le service de M. des Frolands, par une parente pauvre de celui-ci.

Gertrude (c'était le nom de la nouvelle servante) ne pouvait guère se montrer difficile.

Elle s'estimait heureuse que son parent eût bien voulu penser à elle pour cette place de femme de confiance, quelque dure qu'elle fût.

Malgré son caractère craintif, M. des Frolands avait donc, par mesure d'économie, pris la décision de vivre entre ces deux femmes.

Dès l'arrivée de Gertrude, Marthe lui avait annoncé que le docteur Durocher devait, le lendemain, venir visiter son oncle.

Elle avait eu toutes les peines du monde à obtenir le consentement du malade à cette coûteuse visite.

— J'ai mon médecin, criait l'avare, c'est bien assez pour moi

tuer !.....

La jeune fille avait réussi, et c'était l'important.

Aussi avait-elle attendu avec impatience le retour de Laviolette pour savoir si le grand praticien consentait à donner une consultation.

Toute joyeuse de la réponse que lui apportait le domestique, Marthe attendait impatientement le docteur.

## LE Docteur LANTIER DENTISTE

Sera à Chicoutimi à la pension Claveau du 18 novembre au 23 du même mois.

Les personnes désirant faire faire des dentiers sont priées de se présenter les premiers jours, pour permettre au dentiste de faire et livrer ses ouvrages avant son départ.

## Hong Lee CHINA LAUNDRY

Nouvelle Buanderie Chinoise ouverte chez MM. Colozza & Gobeil. Buanderie de première classe.

RUE RACINE, Chicoutimi.

## PETITES ANNONCES

**A VENDRE.**—A bon marché, termes faciles, payables tous les mois, cette maison et emplacement sur la rue Price, occupée par M. Philippe Perrou. La maison est lambrisée en brique à l'intérieur.

S'adresser à  
J.-D. GUAY.



COMMENÇANT DIMANCHE, 30 septembre 1900, les trains voyageront comme suit :

### DEPART DE CHICOUTIMI POUR ROBERVAL ET QUÉBEC

7.30 A. M.—Express direct, avec char parloir mercredi et vendredi arrivant à Roberval à 12.15 P. M. et à Québec à 9.50 P. M.

7.00 P. M.—Express direct avec char d'ortoir, le dimanche seulement, arrivant à Roberval à 11.00 P. M. et à Québec à 8.50 A. M.

### DEPART DE ROBERVAL POUR CHICOUTIMI

5.00 P. M.—Express avec char parloir, mardi et jeudi arrivant à 9.10 P. M.

3.50 A. M.—Express avec char d'ortoir le dimanche seulement arrivant à 8.00 A. M.

### POUR QUÉBEC

10.10 A. M.—Express direct avec char parloir mercredi et vendredi, arrivant à 9.50 P. M.

9.05 P. M.—Express direct avec char d'ortoir, le dimanche seulement, arrivant à 8.50 A. M.

### DEPART DE QUÉBEC POUR ROBERVAL ET CHICOUTIMI

7.30 A. M.—Express direct avec char parloir pour Chicoutimi arrivant à Roberval à 6.55 P. M., et à Chicoutimi à 9.10 P. M. mardi et jeudi.

6.30 P. M.—Express direct avec char d'ortoir pour Chicoutimi, arrivant à Roberval à 5.35 A. M. et à Chicoutimi à 8.00 A. M. le samedi seulement.

20 MINUTES au lac Edouard pour prendre le lunch.  
Le fret ne sera pas reçu à Québec après 5 heures p. m.

Excellentes terres à vendre par le Gouvernement dans la vallée du Lac St-Jean à des prix nominaux.

Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles, et une quantité limitée de leurs effets de ménage GRATUITS.

Avantages spéciaux offerts à ceux qui établissent des moulins ou autres industries.

Pour renseignements au sujet des prix pour les passagers et pour le fret, s'adresser aux bureaux de la Compagnie au Terminal de St-André, à ALEXANDRE HARDY agent général pour les passagers et le fret.

J.-G. SCOTT, Gérant Général  
Québec le 29 septembre 1900